

TROISIEME SEMAINE (7 JOURS)

DU VENDREDI 18 AU JEUDI 24 MAI 2007

Thème : Connaître Jésus-Christ

Fruit : Seigneur, que je vous connaisse ! Seigneur, que je vois qui vous êtes ! Seigneur, que je vous soies unis ! Autant qu'il est possible par le cœur ici bas en attendant la vision béatifique.

Méditation :

Chers cadres de NDC, chers amis pèlerins,

Nous arrivons à la dernière étape de notre préparation. Nous emploierons cette troisième et dernière semaine à mieux connaître et aimer Jésus-Christ, la Sagesse éternelle et incarnée. Le baptême nous a déjà attachés à Lui, nous a fait membres de son Corps mystique qui est l'Eglise. Sur les fonts baptismaux, nous avons renoncé solennellement à Satan, à toutes ses séductions et à toutes ses œuvres. Et nous avons promis d'être fidèles à Jésus-Christ, pour l'imiter dans ses vertus (charité, humilité, douceur, obéissance, pureté, vérité...), nous devons le connaître, méditer ses paroles, contempler son visage, admirer ses actions et toutes sa vie.

Jésus-Christ est appelé Sagesse car Il est la deuxième Personne de la Sainte Trinité, le Fils de Dieu engendré par le Père de toute éternité et qui s'est fait homme dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie. Jésus-Christ, Verbe Incarné, est la Sagesse substantielle et créée, renfermant en lui tous les trésors de la grâce et de la science de la divinité, sous les attraits incomparables de son Humanité sainte. Il possède à l'infini les biens que notre esprit et notre cœur peuvent désirer. Il rassasie ceux qui ont faim et soif de sa Vérité, de sa Bonté, de sa Beauté, de sa Béatitude parfaite.

Pendant cette dernière semaine, nous allons contempler amoureusement la Sagesse Eternelle, particulièrement dans le Mystère de sa Rédemption. En effet, c'est dans sa passion et dans sa mort sur la croix que Jésus nous manifeste au plus haut point l'Amour infini de Dieu pour chacun d'entre nous. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » Les textes évangéliques que nous allons méditer sont tirés de l'admirable discours du Jeudi



Saint rapporté par Saint Jean, le disciple bien-aimé. On pourra aussi méditer les récits de la Passion de notre Sauveur.

« Ô profondeur et immensité, ô incompréhensibilité de la sagesse de Dieu » s'exclamera Saint Paul. C'est particulièrement dans son Amour Miséricordieux que Dieu conquiert les cœurs blessés afin de les guérir. « Voici l'Agneau de Dieu ». La Sagesse Eternelle devient Victime sans tache. « Ce Très Aimable Sauveur a un visage si doux et si débonnaire qu'Il charmaient les yeux et les cœurs de ceux qui la voyaient... Certains auteurs assurent que lors de la Passion sortait de ses yeux et de son visage, un éclat de beauté si doux et si ravissant qu'Il désarmait les plus cruels ».

Nous profiterons de cette dernière semaine aussi pour lire et méditer le texte de Consécration par lequel nous allons nous donner à Notre Dame, écrit par cet autre géant de la spiritualité mariale, le Père Kolbe ; sans doute savez-vous que c'est en grande partie grâce à ce saint que le Communisme a été vaincu au 20ème siècle ! Depuis sa jeunesse et son entrée dans les Ordres il fut TOUT donné à Jésus par Marie.

Nous devons bientôt, après cette préparation et notre Pèlerinage, retourner dans le monde infesté par l'inférieur ennemi de nos âmes et de la Chrétienté ; avec les deux chantres de Marie, le Père Kolbe et le Père de Montfort, nous serons FORTS de la vertu de Dieu transmise par Marie.

Avec Saint Maximilien Kolbe, redisons avec confiance et Amour :

"Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier. Qu'en vos mains toutes pures et si riches de miséricorde, je sois un instrument docile, pour Vous faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées. Ainsi s'étendra le Règne du divin Cœur de Jésus. En vérité, là seulement où vous venez, s'obtient la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces jaillissent du divin Cœur de Jésus et s'écoulent sur nous en passant par vos mains maternelles."

Nous serons alors les Missionnaires de Marie pour le XXIème siècle, dans l'attente et l'espérance de la couronne du Ciel.

Un aumônier du pèlerinage



Recommandations pendant la troisième semaine (Traité de la Vraie

Dévotion, No 230) :

230. Ils emploieront la troisième semaine à connaître Jésus-Christ. Ils pourront lire et méditer ce que nous en avons dit, et dire l'oraison de saint Augustin, qui est mis vers le commencement de cette seconde partie. [VD 67] Ils pourront, avec le même saint, dire et répéter cent et cent fois par jour: *Noverim te: Seigneur, que je vous connaisse!* ou bien, *Domine, ut videam: Seigneur, que je voie qui vous êtes!* Ils réciteront, comme aux autres semaines précédentes, les litanies du Saint-Esprit et l'Ave maris Stella, et ajouteront tous les jours les litanies [du Saint-Nom] de Jésus.

Texte de la prière de Consécration du Père Kolbe :

- A recopier de sa main sur un beau papier et apporter le jour de la consécration pour le signer -

« Daignez recevoir ma louange, Ô Vierge bénie ! Immaculée Conception, Reine du Ciel et de la terre, Refuge des pécheurs et Mère très aimante, à qui Dieu voulut confier l'ordre de la miséricorde, je me prosterne devant Vous, moi, N..., pauvre pécheur que je suis, je vous supplie humblement d'accepter mon être tout entier comme votre bien et votre propriété et d'agir en moi et en toutes les facultés de mon âme et de mon corps en toute ma vie, ma mort et mon éternité, comme il Vous plaira.

Disposez de moi comme Vous le désirez pour réaliser ce qui est écrit de Vous "Elle écrasera la tête du serpent " et encore "Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier".

Qu'en vos mains toutes pures et si riches de miséricorde, je sois un instrument docile, pour Vous faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées. Ainsi s'étendra le Règne du divin Cœur de Jésus. En vérité, là seulement où vous venez, s'obtient la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces jaillissent du divin Cœur de Jésus et s'écoulent sur nous en passant par vos mains maternelles. »

(Rome, le 16 octobre 1917)

Le texte de consécration de Saint Louis-Marie, très beau mais malheureusement trop long pour être lu en public lors de la consécration à la Pentecôte, mérite d'être médité aussi. (**METTRE UN LIEN** avec le doc « Actes de Consécration »)



Chaque jour :

➤ Réciter les litanies du Saint Nom de Jésus :

Seigneur, *ayez pitié de nous.*
O Christ, *ayez pitié de nous.*
Seigneur, *ayez pitié de nous.*
Jésus, *écoute-nous.*
Jésus, *exaucez-nous.*
Père céleste qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*
Esprit Saint qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*
Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous.*
Jésus, Fils du Dieu vivant, *ayez pitié de nous.*
Jésus, splendeur du Père, *ayez pitié de nous.*
Jésus, splendeur de la lumière éternelle, *ayez pitié de nous.*
Jésus, roi de gloire, *ayez pitié de nous.*
Jésus, soleil de justice, *ayez pitié de nous.*
Jésus, Fils de la Vierge Marie, *ayez pitié de nous.*
Jésus, aimable, *ayez pitié de nous.*
Jésus, admirable, *ayez pitié de nous.*
Jésus, Dieu fort, *ayez pitié de nous.*
Jésus, Père des siècles à venir, *ayez pitié de nous.*
Jésus, Ange du grand conseil, *ayez pitié de nous.*
Jésus, très puissant, *ayez pitié de nous.*
Jésus, très patient, *ayez pitié de nous.*
Jésus, très obéissant, *ayez pitié de nous.*
Jésus, doux et humble de cœur, *ayez pitié de nous.*
Jésus, qui aimez la chasteté, *ayez pitié de nous.*
Jésus, qui nous aimez, *ayez pitié de nous.*
Jésus, Dieu de paix, *ayez pitié de nous.*
Jésus, auteur de la vie, *ayez pitié de nous.*
Jésus, modèle des vertus, *ayez pitié de nous.*
Jésus, zéléateur des âmes, *ayez pitié de nous.*
Jésus, notre Dieu, *ayez pitié de nous.*
Jésus, notre refuge, *ayez pitié de nous.*
Jésus, Père des pauvres, *ayez pitié de nous.*
Jésus, trésor des fidèles, *ayez pitié de nous.*
Jésus, bon pasteur, *ayez pitié de nous.*
Jésus, vraie lumière, *ayez pitié de nous.*
Jésus, sagesse éternelle, *ayez pitié de nous.*



Jésus, bonté infinie, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, notre voie et notre vie, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, joie des anges, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, roi des patriarches, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, maître des apôtres, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, docteur des évangélistes, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, force des martyrs, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, lumière des confesseurs, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, pureté des vierges, *ayez pitié de nous.*
 Jésus, couronne de tous les saints, *ayez pitié de nous.*
 Soyez-nous propices, *pardonnez-nous, Jésus.*
 Soyez-nous propices, *exaucez-nous, Jésus.*
 De tout mal, *délivrez-nous, Jésus.*
 De tout péché, *délivrez-nous, Jésus.*
 De votre colère, *délivrez-nous, Jésus.*
 Des embûches du démon, *délivrez-nous, Jésus.*
 De l'esprit de fornication, *délivrez-nous, Jésus.*
 De la mort éternelle, *délivrez-nous, Jésus.*
 Du mépris de vos inspirations, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par le mystère de votre sainte Incarnation, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre Nativité, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre Enfance, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre vie toute divine, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par vos travaux, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre Agonie et votre Passion, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre Croix et votre abandonnement, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par vos langueurs, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre mort et votre sépulture, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre Résurrection, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre Ascension, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par l'institution de la sainte Eucharistie, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par vos joies, *délivrez-nous, Jésus.*
 Par votre gloire, *délivrez-nous, Jésus.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Jésus.*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *exaucez-nous, Jésus.*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *ayez pitié de nous,*
Jésus.

Jésus, écoutez-nous. Jésus, *écoutez-nous.*
 Jésus, exaucez-nous. Jésus, *exaucez-nous.*



Prions. Seigneur Jésus-Christ qui avez dit : « Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira » : nous vous en supplions : faites que l'amour divin nous anime afin que nous vous aimions de cœur comme de bouche et que nous ne cessions jamais de vous louer.

Faites, Seigneur, que nous ayons continuellement la crainte en même temps que l'amour de votre saint nom, puisque vous ne manquez jamais de gouverner ceux que vous établissez dans la force de votre amour. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, avec le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

➤ **Chant de louange à la Sainte Vierge : *Ave Maris Stella***

Salut, Etoile des mers, Auguste Mère de Dieu, salut, ô toujours Vierge, heureuse porte du Ciel.	Ave maris stella, Dei Mater alma, Atque semper Virgo, Felix coeli porta.
Vous qui avez agréé le salut de Gabriel, daignez, en changeant le nom d' <i>Eva</i> , nous donner l' <i>Ave</i> de la paix.	Sumens illud Ave Gabrielis ore, Funda nos in pace, Mutans Evae nomen.
Délivrez les captifs, éclairez les aveugles, chassez loin tous nos maux, demandez pour nous tous les biens.	Solve, vincla reis, Profer lumen caecis, Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.
Montrez que Vous êtes notre Mère, et que par Vous reçoivent nos prières Celui qui, né pour nous, a bien voulu être Votre Fils.	Monstra Te esse Matrem; Sumat per Te preces Qui pro nobis natus Tulit esse tuus.
O Vierge incomparable, douce entre toutes, obtenez-nous, avec le pardon de nos fautes, la douceur et la chasteté.	Virgo singulari, Inter omnes mitis, Nos culpae solutos, Mites fac et castos.

Obtenez-nous une vie pure, écartez le danger de notre chemin : afin qu'admis à contempler Jésus, nous goûtions l'éternelle joie.	Vitam praesta puram Iter para tutum, Ut videntes Jesum, Semper collaetemur.
Louange à Dieu le Père ; gloire au Christ souverain ; louange au Saint-Esprit aux trois, un seul et même hommage. Ainsi soit-il.	Sit laus Deo Patri, Summo Christo decus; Spiritui Sancto, Tribus honor unus. Amen.

➤ **Méditation d'un passage de l'Évangile :**

18 mai (27^{ème} jour) : *Le serviteur n'est pas plus grand que le maître (Jn XIII, 1-17)*

Jésus, le Fils de Dieu, nous a aimés « jusqu'au bout », jusqu'à nous laver les pieds, à nous, pauvres pécheurs. Il veut nous enseigner par l'exemple jusqu'où doit aller notre charité fraternelle. Sommes-nous prêts à suivre le Maître dans la voie de l'humiliation, du renoncement à nous-mêmes, du service de nos frères ?

1. Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.
2. Pendant le souper, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de le livrer,
3. Jésus, qui savait que son Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu et s'en allait à Dieu,
4. Se leva de table, posa son manteau, et ayant pris un linge, il s'en ceignit.
5. Puis il versa de l'eau dans le bassin et se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.
6. Il vint donc à Simon-Pierre ; et Pierre lui dit : "Quoi, vous Seigneur, vous me lavez les pieds !"
7. Jésus lui répondit : "Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt."
8. Pierre lui dit : "Non, jamais vous ne me laverez les pieds." Jésus lui répondit : "Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi."



9. Simon-Pierre lui dit : "Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête !"
10. Jésus lui dit : "Celui qui a pris un bain n'a besoin que de laver ses pieds ; il est pur tout entier. Et vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous."
11. Car il savait quel était celui qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : "Vous n'êtes pas tous purs."
12. Après qu'il leur eut lavé les pieds, et repris son manteau, il se remit à table et leur dit : "Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?"
13. Vous m'appellez le Maître et le Seigneur : et vous dites bien, car je le suis.
14. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.
15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes.
16. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.
17. Si vous savez ces choses vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

19 mai (28^{ème} jour) : *Celui qui partageait mon pain a voulu me faire tomber*
(Jn XIII, 18-30)

Judas trahit son Maître et Seigneur, alors même que celui-ci l'honore en lui offrant une bouchée. Et nous, n'avons-nous pas trahi Jésus, alors qu'il se donne à nous en nourriture ? Prions pour que le diable ne séduise pas notre cœur : « Seigneur... Ne nous laissez pas succomber à la tentation... »

18. Je ne dis pas cela de vous tous ; je connais ceux que j'ai élus ; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : "Celui qui mange le pain avec moi, a levé le talon contre moi."
19. Je vous le dis dès maintenant, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle sera arrivée, vous reconnaissiez qui je suis.
20. En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé."
21. Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit ; et il affirma expressément : "En vérité, en vérité, je vous le dis, un de vous me livrera."
22. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait.
23. Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit ; "Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui."
24. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt.



25. Mes petits enfants, je ne suis plus avec vous que pour un peu de temps. Vous me chercherez et comme j'ai dit aux Juifs qu'ils ne pouvaient venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant.
26. Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres.
27. C'est à cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres."
28. Simon-Pierre lui dit : "Seigneur, où allez-vous ?" Jésus répondit : "Où je vais, tu ne peux me suivre à présent ; mais tu me suivras plus tard."
29. "Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je vous suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour vous."
30. Jésus lui répondit : "Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois."

20 mai (29^{ème} jour) : *Je vous donne un commandement nouveau (Jn XIII, 31-38)*

*Seul Jésus peut nous donner d'aimer nos frères, non d'un amour naturel, mais « **comme** il nous a aimés ». Qu'il mette en nos cœurs cet amour surnaturel, la vraie charité !*

31. Or, l'un d'eux était couché sur le sein de Jésus ; c'était celui que Jésus aimait.
32. Simon-Pierre lui fit donc signe pour lui dire : "Qui est celui dont il parle ?"
33. Le disciple, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui dit : "Seigneur, qui est-ce ?"
34. Jésus répondit : "C'est celui à qui je présenterai le morceau trempé." Et, ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.
35. Aussitôt que Judas l'eut pris, Satan entra en lui ; et Jésus lui dit : "Ce que tu fais, fais-le vite."
36. Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela.
37. Quelques-uns pensaient que, Judas ayant la bourse, Jésus voulait lui dire : "Achète ce qu'il faut pour la fête," ou : "Donne quelque chose aux pauvres."
38. Judas, ayant pris le morceau de pain, se hâta de sortir. Il était nuit.

21 mai (30^{ème} jour) : *Ayez confiance (Jn XIV, 1-14)*



« *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* », dit Jésus. « *Qui me voit, voit le Père* ». *Croyons-nous vraiment en Lui ?*

1. "Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.
2. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ; s'il en était autrement, je vous l'aurais dit, car je vais vous y préparer une place.
3. Et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi ;
4. Et là où je vais, vous en savez le chemin."
5. Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons où vous allez ; comment donc en saurions-nous le chemin ?"
6. Jésus lui dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi.
7. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père... Dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu."
8. Philippe lui dit : "Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit."
9. Jésus lui répondit : "Il y a longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ? Philippe, celui qui m'a vu, a vu aussi le Père. Comment peux-tu dire : Montrez-nous le Père !
10. Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : le Père qui demeure en moi fait lui-même ces œuvres.
11. Croyez sur ma parole que je suis dans le Père, et que le Père est en moi.
12. Croyez-le du moins à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes,
13. Parce que je m'en vais au Père, et que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.
14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

22 mai (31^{ème} jour) : *Si vous m'aimez (Jn XIV, 15-31)*

Aimer Dieu, c'est garder sa Parole, c'est observer ses commandements. Voilà le critère objectif de notre amour, même si nous n'avons pas le sentiment d'aimer, même dans les épreuves, les échecs, les humiliations.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements.
16. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour qu'il demeure toujours avec vous ;



17. C'est l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point : mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure au milieu de vous ; et il sera en vous.
18. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai à vous.
19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivez.
20. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.
21. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui."
22. Judas, non pas l'Ischariote, lui dit : "Seigneur, comment se fait-il que vous vouliez vous manifester à nous, et non au monde ?"
23. Jésus lui répondit : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure.
24. Celui qui ne m'aime pas, ne gardera pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.
25. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous.
26. Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.
27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne la donne pas comme la donne le monde. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraye point.
28. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car mon Père est plus grand que moi.
29. Et maintenant, je vous ai dit ces choses avant qu'elles n'arrivent, afin que, quand elles seront arrivées, vous croyiez.
30. Je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le Prince de ce monde vient et il n'a rien en moi.
31. Mais afin que le monde sache que j'aime mon Père, et que j'agis selon le commandement que mon Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici."

23 mai (32^{ème} jour) : *Je suis la Vigne (Jn XV, 1-17)*

Notre consécration, renouvellement des promesses de notre baptême, va nous attacher encore plus fortement à Jésus, la vigne véritable. Les souffrances, les épreuves nous émonderont pour que nous portions beaucoup de fruit, pour la gloire du Père.



1. "Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.
2. Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage.
3. Déjà, vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.
4. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure uni à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.
5. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruits : car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire.
6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse ces sarments, on les jette au feu et ils brûlent.
7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.
8. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits, et que vous soyez mes disciples.
9. Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour.
10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et comme je demeure dans son amour.
11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.
12. Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.
13. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.
14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.
15. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.
16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, que votre fruit demeure, et que le Père vous accorde ce que vous lui demanderez en mon nom.
17. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

24 mai (33^{ème} jour) : *Le monde a de la haine contre vous (Jn XV, 18-27)*

L'esclave d'amour de Jésus et de Marie sera en butte aux persécutions du monde ennemi de Dieu. Mais l'Esprit de Vérité nous consolera, nous fortifiera, nous guidera. Il nous fera témoigner que Jésus est le seul Sauveur, et que Marie est celle qui nous conduit à son Fils.



18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier.
19. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartiendrait en propre. Mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde vous hait.
20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite ; Le serviteur n'est pas plus grand que le maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront, vous aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.
21. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.
22. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils seraient sans péché ; mais maintenant leur péché est sans excuse.
23. Celui qui me hait, hait aussi mon Père.
24. Si je n'avais pas fait au milieu d'eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils seraient sans péché ; mais maintenant ils ont vu, et ils me haïssent moi et mon Père.
25. Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur Loi : ils m'ont haï sans sujet.
26. Lorsque le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement."

➤ **Exercices spirituels :**

- **Actes de charité envers le prochain**
- **Support des épreuves et pardon des injures**
- **Actes d'amour envers Dieu pour les bienfaits de Jésus, pour ses sacrements, pour le don qu'Il nous a fait de sa Mère**
et
- **Chemin de Croix (au moins une fois dans la semaine)**

➤ **Méditation sur un extrait du Traité de la Vraie Dévotion, No 61 à 67 : Jésus-Christ est la fin dernière de toutes nos dévotions**

[«Jésus-Christ est la fin dernière de toutes nos dévotions»]



61. Première vérité. - Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, doit être la fin dernière de toutes nos autres dévotions: autrement elles seraient fausses et trompeuses. Jésus-Christ est l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin de toutes choses. Nous ne travaillons, comme dit l'Apôtre, que pour rendre tout homme parfait en Jésus-Christ, parce que c'est en lui seul qu'habite[nt] toute la plénitude de la Divinité et toutes les autres plénitudes de grâces, de vertus et de perfections; parce que c'est en lui seul que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle; parce qu'il est notre unique maître qui doit nous enseigner, notre unique Seigneur de qui nous devons dépendre, notre unique chef auquel nous devons être unis, notre unique modèle auquel nous devons nous conformer, notre unique pasteur qui doit nous nourrir, notre unique voie qui doit nous conduire, notre unique vérité que nous devons croire, notre unique vie qui doit nous vivifier, et notre unique tout en toutes choses qui doit nous suffire. Il n'a point été donné d'autre nom sous le ciel, que le nom de Jésus, par lequel nous devons être sauvés. Dieu ne nous a point mis d'autre fondement de notre salut, de notre perfection et de notre gloire, que Jésus-Christ: tout édifice qui n'est pas posé sur cette pierre ferme est fondé sur le sable mouvant et tombera infailliblement tôt ou tard. Tout fidèle qui n'est pas uni à lui comme une branche au cep de la vigne, tombera, séchera et ne sera propre qu'à être jeté au feu. Si nous sommes en Jésus-Christ et Jésus-Christ en nous, nous n'avons point de damnation à craindre: ni les anges des cieux, ni les hommes de la terre, ni les démons des enfers, ni aucune autre créature ne nous peut nuire, parce qu'elle ne nous peut séparer de la charité de Dieu qui est en Jésus-Christ. Par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ, nous pouvons toutes choses: rendre tout honneur et toute gloire au Père, en l'unité du Saint-Esprit; nous rendre parfaits et être à notre prochain une bonne odeur de vie éternelle.

62. Si donc nous établissons la solide dévotion de la Très Sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus-Christ, ce n'est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus-Christ. Si la dévotion à la Sainte Vierge éloignait de Jésus-Christ, il faudrait la rejeter comme une illusion du diable; mais tant s'en faut qu'au contraire, comme j'ai déjà fait voir et ferai voir encore ci-après: cette dévotion ne nous est nécessaire que pour trouver Jésus-Christ parfaitement et l'aimer tendrement et le servir fidèlement.

63. Je me tourne ici un moment vers vous, ô mon aimable Jésus, pour me plaindre amoureusement à votre divine Majesté de ce que la plupart des chrétiens, même des plus savants, ne savent pas la liaison nécessaire, qui est entre vous et votre sainte Mère. Vous êtes, Seigneur, toujours avec Marie, et Marie est toujours avec vous et ne peut être sans vous: autrement elle cesserait d'être de qu'elle est; elle est tellement transformée en vous par la grâce qu'elle ne vit plus, qu'elle n'est plus; c'est vous seul, mon Jésus, qui vivez et réglez en elle, plus parfaitement qu'en tous les anges et les bienheureux. Ah! si on connaissait



la gloire et l'amour que vous recevez en cette admirable créature, on aurait de vous et d'elle bien d'autres sentiments qu'on n'a pas. Elle [vous] est si intimement liée, qu'on séparerait plutôt la lumière du soleil, la chaleur du feu; je dis plus, on séparerait plutôt tous les anges et les saints de vous, que la divine Marie: parce qu'elle vous aime plus ardemment et vous glorifie plus parfaitement que toutes vos autres créatures ensemble.

64. Après cela, mon aimable Maître, n'est-ce pas une chose étonnante et pitoyable de voir l'ignorance et les ténèbres de tous les hommes d'ici-bas à l'égard de votre sainte Mère? Je ne parle pas tant des idolâtres et païens, qui, ne vous connaissant pas, n'ont garde de la connaître; je ne parle même pas des hérétiques et des schismatiques, qui n'ont garde d'être dévots à votre sainte Mère, s'étant séparés de vous et votre sainte Eglise; mais je parle des chrétiens catholiques, et même des docteurs parmi les catholiques, qui faisant profession d'enseigner aux autres les vérités, ne vous connaissent pas, ni votre sainte Mère, si ce n'est d'une manière spéculative, sèche, stérile et indifférente. Ces messieurs ne parlent que rarement de votre sainte Mère et de la dévotion qu'on lui doit avoir parce qu'ils craignent, disent-ils, qu'on en abuse, qu'on ne vous fasse injure en honorant trop votre sainte Mère. S'ils voient ou entendent quelque dévot à la Sainte Vierge parler souvent de la dévotion à cette bonne Mère, d'une manière tendre, forte et persuasive, comme d'un moyen assuré sans illusion, d'un chemin court sans danger, d'une voie immaculée sans imperfections, et d'un secret merveilleux pour vous trouver et vous aimer parfaitement, ils se récrient contre lui, et lui donnent mille fausses raisons pour lui prouver qu'il ne faut pas tant parler de la Sainte Vierge, qu'il y a beaucoup d'abus en cette dévotion, et qu'il faut s'appliquer à les détruire, et à parler de vous plutôt qu'à porter les peuples à la dévotion à la Sainte Vierge qu'ils aiment déjà assez. On les entend parfois parler de la dévotion à votre sainte Mère, non pas pour l'établir et la persuader, mais pour en détruire les abus qu'on en fait, tandis que ces messieurs sont sans piété et sans dévotion tendre pour vous, parce qu'ils n'en ont pas pour Marie, regardant le Rosaire, le Scapulaire, le Chapelet, comme des dévotions de femmelettes, propres aux ignorants, sans lesquels on peut se sauver; et s'il tombe en leurs mains quelque dévot à la Sainte Vierge, qui récite son chapelet ou ait quelque autre pratique de dévotion envers elle, ils lui changeront bientôt l'esprit et le cœur: au lieu du chapelet, ils lui conseilleront de dire les sept psaumes; au lieu de la dévotion à la Sainte Vierge, ils lui conseilleront la dévotion à Jésus-Christ. O mon aimable Jésus, ces gens ont-ils votre esprit? Vous font-ils plaisir d'en agir de même? Est-ce vous plaire que de ne pas faire tous ses efforts pour plaire à votre Mère, de peur de vous déplaire? La dévotion à votre sainte Mère empêche-t-elle la vôtre? Est-ce qu'elle s'attribue l'honneur qu'on lui rend? Est-ce qu'elle fait bande à part ? Est-elle une étrangère qui n'a aucune liaison avec vous ? Est-ce se séparer ou s'éloigner de votre amour que de se donner à elle et de l'aimer?



65. Cependant, mon aimable Maître, la plupart des savants, pour punition de leur orgueil, n'éloigneraient pas plus de la dévotion à votre sainte Mère, et n'en donneraient pas plus d'indifférence, que si tout ce que je viens de dire était vrai. Gardez-moi, Seigneur, gardez-moi de leurs sentiments et leurs pratiques et me donnez quelque part aux sentiments de reconnaissance, d'estime, de respect et d'amour que vous avez à l'égard de votre sainte Mère, afin que je vous aime et glorifie d'autant plus que je vous imiterai et suivrai de plus près.

66. Comme si jusqu'ici je n'avais encore rien dit en, l'honneur de votre sainte Mère, faites-moi la grâce de la louer dignement: *Fac me digne tuam Matrem collaudare*, malgré tous mes ennemis, qui sont les vôtres, et que je leur dise hautement avec les saints: *Non praesumat aliquis Deum se habere propitium qui benedictam Matrem offensam habuerit*: Que celui-là ne présume pas recevoir la miséricorde de Dieu, qui offense sa sainte Mère.

67. Pour obtenir de votre miséricorde une véritable dévotion à votre sainte Mère, et pour l'inspirer à toute la terre, faites que je vous aime ardemment, et recevez pour cela la prière embrasée que je vous fais avec **Saint Augustin** et vos véritables amis (tom. 9, operum meditat.):

➤ **Prière de Saint Augustin (Traité de la Vraie Dévotion, No 67) :**

Vous êtes, ô Christ, mon Père saint, mon Dieu plein de miséricorde, mon roi infiniment grand ; vous êtes mon pasteur charitable, mon unique maître, mon aide plein de bonté, mon bien-aimé d'une beauté ravissante, mon pain de vie, mon prêtre éternel, ; vous êtes mon guide vers la patrie, ma vraie lumière, ma douceur toute sainte, ma voie sans détour ; vous êtes ma sagesse brillante par son éclat, ma simplicité sans tâche, ma paix et ma douceur ; vous êtes enfin toute ma sauvegarde, mon héritage précieux, mon salut éternel.

O Jésus-Christ, aimable Maître, pourquoi, dans toute ma vie, ai-je aimé, pourquoi ai-je désiré autre chose que vous, Jésus mon dieu ? Ou étais-je quand je ne pensais pas à vous ? Ah ! du moins, à partir de ce moment, que mon cœur n'ait de désirs et d'ardeurs que pour le Seigneur Jésus ; qu'il se dilate pour n'aimer que lui seul. Désirs de mon âme, courez, désormais c'est assez de retard ; hâtez-vous d'atteindre le but auquel vous aspirez, cherchez en vérité celui que vous cherchez.

O Jésus, anathème à qui ne vous aime pas ! Que celui qui ne vous aime pas soit rempli d'amertume ! O doux Jésus, soyez l'amour, les délices et l'admiration de tout cœur dignement consacré à votre gloire. Dieu de mon cœur et mon partage,



divin Jésus, que mon cœur tombe dans une sainte défaillance ; soyez vous-même ma vie ; que dans mon âme s'allume un chardon brûlant de votre amour et qu'il y soit le principe d'un incendie tout divin ; qu'il brûle sans cesse sur l'autel de mon cœur, qu'il embrasse le plus intime de mon être, qu'il consume le fond de mon âme ; qu'enfin au jour de ma mort, je paraisse devant vous tout consommé dans votre amour. Amen.

➤ **L'Amour de la Sagesse Eternelle, cinq premiers chapitres :**

CHAPITRE I

Pour aimer et rechercher la divine Sagesse, il est nécessaire de la connaître.

[1. Nécessité de la connaissance de la Divine Sagesse]

8. Peut-on aimer ce qu'on ne connaît pas? Peut-on aimer ardemment ce qu'on ne connaît qu'imparfaitement? Pourquoi est-ce qu'on aime si peu la Sagesse éternelle et incarnée, l'adorable Jésus, sinon parce qu'on ne la connaît pas, ou très peu? Il n'y a presque personne qui étudie comme il faut, avec l'Apôtre, cette science suréminente de Jésus, qui est cependant la plus noble, la plus douce, la plus utile et la plus nécessaire de toutes les sciences et connaissances du ciel et de la terre.

9. [1] C'est premièrement la plus noble de toutes les sciences, parce qu'elle a pour objet ce qu'il y a de plus noble et de plus sublime, la Sagesse incréée et incarnée, qui renferme en soi toute la plénitude de la divinité et de l'humanité, tout ce qu'il y a de grand au ciel et sur la terre, toutes les créatures visibles et invisibles, spirituelles et corporelles. Saint Jean Chrysostome dit que Notre-Seigneur est un sommaire des œuvres de Dieu, un tableau raccourci de toutes ses perfections et de toutes celles qui sont dans les créatures. *Omnia quae velle potes aut debes est Dominus Jesus Christus. Desidera hunc, requiere hunc, quia haec est una et pretiosa margarita pro qua emenda etiam vendenda sunt omnia quae tua sunt*: Jésus-Christ, la Sagesse éternelle, est tout ce que vous pouvez et devez désirer. Désirez-le, cherchez-le, parce qu'il est cette unique et précieuse perle pour l'achat de laquelle vous ne devez pas faire difficulté de vendre tout ce que vous avez. *In hoc glorietur qui gloriatur, scire et nosse me*. St. Hironi 9: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, ni le fort de sa force, ni le riche de ses richesses; mais que celui qui se glorifie tire sa gloire de ce qu'il me connaît, et non de ce qu'il connaît autre chose.

10. 2. Il n'y a rien de si doux que la connaissance de la divine Sagesse: Bienheureux ceux qui l'écoutent ; plus heureux sont ceux qui la désirent et la



recherchent; mais les plus heureux sont ceux qui gardent ses voies, goûtent en leur cœur cette douceur infinie qui est la joie et la félicité du Père éternel et la gloire des anges. [Pr 2,1-9] Si on savait quel est le plaisir que goûte une âme qui connaît la beauté de la Sagesse, qui suce le lait de cette mamelle du Père, *mamilla Patris*, [on] s'écrierait avec l'Épouse: "*Meliora sunt ubera tua vino*: le lait de vos mamelles est plus doux que le vin délicieux et que toutes les douceurs des créatures"; particulièrement lorsqu'elle fait entendre aux âmes qui la contemplent ces paroles: "*Gustate et videte*: goûtez et voyez. *Comedite... et bibite*: mangez et buvez; et *inebriamini*, et enivrez-vous de mes douceurs éternelles; car mon entretien n'a rien de désagréable, ni ma compagnie d'ennuyeux, mais on n'y trouve que de la satisfaction et de la joie: *non enim habet amaritudinem conversatio illius; nec taedium convictus illius, sed laetitiam et gaudium*".

11. 3. Cette connaissance de la Sagesse éternelle n'est pas seulement la plus noble et la plus douce, mais encore la plus utile et la plus nécessaire, parce que la vie éternelle consiste à connaître Dieu et son Fils Jésus-Christ. "Vous connaître, s'écrie le Sage, parlant à la Sagesse, est la parfaite justice; et comprendre votre équité et votre puissance est la racine de l'immortalité." Voulons-nous, en vérité, avoir la vie éternelle, ayons donc la connaissance de la Sagesse éternelle. Voulons-nous avoir la perfection de la sainteté en ce monde, connaissons la Sagesse. Voulons-nous avoir en notre cœur la racine de l'immortalité, ayons en notre esprit la connaissance de la Sagesse: Savoir Jésus-Christ la Sagesse incarnée, c'est assez savoir; savoir tout et ne le pas savoir, c'est ne rien savoir.

12. Que sert-il à un tireur de flèches de savoir tirer dans les côtés du blanc où il vise, s'il ne sait pas tirer droit dedans? De quoi nous serviront toutes les autres sciences nécessaires au salut si nous ne savons pas celle de Jésus-Christ, qui est l'unique nécessaire et le centre où toutes doivent aboutir? Quoique le grand Apôtre sût tant de choses et qu'il fût si versé dans les lettres humaines, il disait pourtant qu'il ne croyait savoir que Jésus-Christ crucifié: *Non judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum*, 1 Corint 2. [1 Co 2,2] Disons donc avec lui: "*Quae mihi fuerunt lucra, haec arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen [existimo] omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi, Domini mei*: Je méprise toutes ces connaissances desquelles j'ai jusques ici fait état, en comparaison de celle de Jésus-Christ, mon Seigneur." Je vois maintenant et j'expérimente que cette science est si excellent, si délicieuse, si profitable et si admirable, que je ne tiens aucun compte de toutes les autres, qui autrefois m'avaient tant plu; et elles me semblent à présent si vides et si ridicules, que c'est perdre son temps que de s'y amuser: "*Haec autem dico ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum. Videte ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam*: Je vous dis que



Jésus-Christ est l'abîme de toute la science, afin que vous ne vous laissiez point tromper aux belles et magnifiques paroles des orateurs ni aux subtilités si trompeuses des philosophes. *Crescite in gratiam et in cognitione Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi.*" Or, afin que nous croissions tous dans la grâce et la connaissance de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, nous en parlerons dans les chapitres suivants, après que nous aurons distingué plusieurs sortes de sagesse.

[2. Définition et division du sujet]

13. La sagesse, en général, prise selon la signification de son nom, est une science savoureuse, *sapida scientia*, ou le goût de Dieu et de sa vérité. Il y a plusieurs sortes de sagesse. Premièrement, elles se distinguent en véritable et fausse sagesse: la véritable est le goût de la vérité sans mensonge ni déguisement; la fausse est le goût du mensonge, couvert de l'apparence de la vérité. Cette fausse sagesse est la sagesse ou prudence mondaine que le Saint-Esprit distingue en trois: *Sapientia terrena, animalis, diabolica*: la sagesse terrestre, animale et diabolique. [Jc 3,15] La vraie sagesse se distingue en sagesse naturelle et surnaturelle. La sagesse naturelle est la connaissance des choses naturelles d'une manière éminente dans leurs principes. La sagesse surnaturelle est la connaissance des choses surnaturelles et divines dans leur origine. Cette sagesse surnaturelle se divise en sagesse substantielle et créée, et en sagesse accidentelle et créée. La sagesse accidentelle et créée est la communication que fait d'elle-même aux hommes la Sagesse créée, autrement c'est le don de la sagesse. La Sagesse substantielle et créée est le Fils de Dieu, la seconde Personne de la très Sainte-Trinité, autrement la Sagesse éternelle dans l'éternité, ou Jésus-Christ dans le temps. C'est proprement de cette Sagesse éternelle dont nous allons parler.

14. Dès son origine, nous la contemplerons dans l'éternité, résidente dans le sein de son Père, comme l'objet de ses complaisances. Nous la verrons dans le temps, brillante dans la création de l'univers. Nous la regarderons ensuite tout humiliée dans son incarnation et dans sa vie mortelle, et puis nous la trouverons glorieuse et triomphante dans les cieux. Enfin nous verrons quels sont les moyens dont il faut se servir pour l'acquérir et la conserver. Je laisse donc aux philosophes les arguments de leur philosophie comme inutiles; je laisse aux chimistes les secrets de leur sagesse mondaine. *Sapientiam loquimur inter perfectos*: Parlons donc de la vraie Sagesse, de la Sagesse éternelle, créée et incarnée, aux âmes parfaites et prédestinées.

CHAPITRE II

L'origine et l'excellence de la Sagesse éternelle.



15. C'est ici qu'il faut s'écrier avec saint Paul: "*O altitudo... Sapientiae... Dei!* : O profondeur, ô immensité, ô incompréhensibilité de la Sagesse de Dieu!" "*Generationem ejus quis enarrabit?* : Qui sera l'ange assez éclairé et l'homme assez téméraire pour entreprendre de nous expliquer comme il faut son origine?" C'est ici qu'il faut que tous les yeux se ferment, de peur d'être éblouis d'une si vive, si brillante lumière. C'est ici qu'il faut que toute langue se taise, de peur de ternir une beauté si parfaite en voulant la découvrir. C'est ici qu'il faut que tout esprit s'anéantisse et adore, de peur d'être opprimé par le poids immense de la gloire de la divine Sagesse, en voulant la sonder.

[1. La Sagesse par rapport au Père]

16. Voici cependant l'idée que le Saint-Esprit, pour se conformer à notre faiblesse, nous en donne dans le livre de la Sagesse qu'il n'a composé que pour nous: "La Sagesse éternelle est la vapeur de Dieu, la vertu de Dieu et l'effusion toute pure de la clarté du Tout-Puissant. C'est pourquoi elle ne peut être susceptible de la moindre impureté. Elle est l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu et l'image de sa bonté."

17. C'est l'idée substantielle et éternelle de la divine beauté qui fut montrée à saint Jean l'évangéliste dans l'île de Patmos, lorsqu'il s'écria: "*In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*: Au commencement était le Verbe, - ou le Fils de Dieu, ou la Sagesse éternelle, - et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu."

18. C'est d'elle qu'il est dit, dans plusieurs endroits des livres de Salomon, que la Sagesse a été créée, c'est-à-dire produite, dès le commencement, avant toutes choses et avant tous les siècles. Elle dit d'elle-même: "J'ai été établie dès l'éternité, et dès le commencement, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore lorsque j'étais déjà conçue."

19. C'est en cette beauté souveraine de la Sagesse que Dieu le Père a pris ses complaisances dans l'éternité et dans le temps, comme ce grand Dieu assura lui-même expressément, le jour de son baptême et de sa transfiguration: "*Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui*, Matt 17: Voilà mon Fils bien-aimé dans lequel je prends uniquement mes complaisances." C'est cette lumineuse et incompréhensible clarté dont les Apôtres virent quelque peu des rayons de sa transfiguration, qui les pénétrèrent de douceur et les jetèrent dans l'extase: *Illustre quiddam [cernimus] Sublime, celsum, interminum, Antiquius caelo et chao*: Cette Sagesse éternelle est quelque chose d'illustre, d'élevé, d'immense, d'infini et de plus ancien que l'univers. Si je n'ai point de paroles pour expliquer la seule petite idée que je me suis formée de cette beauté et de



cette douceur souveraine, quoique mon idée soit infiniment au-dessous de son excellence, qui est-ce qui pourra avoir une juste idée et l'expliquer comme il faut? Il n'y a que vous, grand Dieu, qui connaissiez ce que c'est, ni qui puissiez le révéler à qui vous voulez.

[2. Les opérations de la Sagesse dans les âmes]

20. Voici comme la Sagesse même déclare ce qu'elle est, par rapport à ses effets et ses opérations dans les âmes. Je ne mêlerai point mes petites paroles avec les siennes, de peur d'en diminuer l'éclat et la sublimité: c'est dans le chapitre 24 de l'Ecclésiastique. 1. "La Sagesse se louera elle-même; elle s'honorera dans le Seigneur et elle se glorifiera au milieu de son peuple. 2. Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Très-Haut et elle se glorifiera dans les armées du Seigneur. 3. Elle sera élevée au milieu de son peuple et elle sera admirée dans l'assemblée de tous les saints. 4. Elle recevra des louanges parmi la multitude des élus et elle sera bénie de ceux qui seront bénis de Dieu. Elle dira:

21. 5. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut; je suis née avant toutes les créatures. 6. C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteindra jamais et qui ai couvert toute la terre comme d'un nuage. 7. J'ai habité dans les lieux très hauts, et mon trône est dans une colonne de nuée. 8. J'ai fait seule tout le tour du ciel; j'ai pénétré la profondeur des abîmes; j'ai marché sur les flots de la mer. 9. Et j'ai parcouru toute la terre.

22. 10. J'ai eu l'empire sur tous les peuples et sur toutes les nations. 11. J'ai foulé par ma puissance aux pieds les cœurs de tous les hommes, grands et petits; et, parmi toutes ces choses, j'ai cherché un lieu de repos et une demeure dans l'héritage du Seigneur. 12. Alors le Créateur de l'univers m'a donné des ordres et m'a parlé: Celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle. 13. Et il m'a dit: Habitez dans Jacob, qu'Israël soit votre héritage et prenez racine dans mes élus.

24. 14. J'ai été créée dès le commencement et avant tous les siècles, je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges, et j'ai exercé, en sa présence, mon ministère dans la maison sainte. 15. J'ai été affermie en Sion, j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance s'est établie dans Jérusalem.

25. 16. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints. 17. Je me suis élevée comme les cèdres du Liban et comme le cyprès de la montagne de Sion. 18. J'ai poussé mes branches en haut comme les palmiers de la montagne de Cadès et comme les plants de rosiers de Jéricho. 19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne et comme le plane qui est planté dans un grand chemin, sur le bord des eaux. 20. J'ai répandu une senteur



de parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur comme celle de la myrrhe la plus excellente. 21. J'ai parfumé ma demeure comme le storax, le galbanum, la boîte de parfum, l'onyx, la myrrhe, comme la goutte d'encens tombée d'elle-même; et mon odeur est comme celle d'un baume très pur et sans mélange. 22. J'ai étendu mes branches comme le térébinthe, et mes branches sont des branches d'honneur et de grâce. 23. J'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur comme la vigne, et mes fleurs sont des fruits de gloire et d'abondance.

26. 24. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science et de l'espérance sainte. 25. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu.

27. 26. Venez à moi, vous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte. 27. Car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en douceur le miel le plus excellent. 28. La mémoire de mon nom passera dans la suite de tous les siècles.

28. 29. Ceux qui me mangent auront encore faim et ceux qui me boivent auront encore soif. 30. Celui qui m'écoute ne sera point confondu, et ceux qui agissent en moi ne pécheront point. 31. Ceux qui m'éclaircissent auront la vie éternelle. 32. Tout ceci est le livre de vie, l'alliance du Très-Haut et la connaissance de la vérité."

29. Tous ces arbres et toutes ces plantes auxquels la Sagesse se compare, qui ont des fruits et des qualités si différentes, marquent cette grande variété d'états, de fonctions et de vertus des âmes qui paraissent des cèdres, par l'élévation de leur cœur vers le ciel; ou des cyprès, par la méditation continuelle de la mort; ou des palmiers, par l'humble souffrance de leurs travaux; ou des rosiers, par le martyre et l'effusion de leur sang; qui portent leurs branches bien loin, par l'étendue de leur charité pour leurs frères; et toutes les autres plantes odoriférantes, comme le baume, la myrrhe et les autres, qui sont moins exposées en vue, marquent toutes les âmes retirées qui souhaitent d'être plus connues de Dieu que des hommes.

30. Après que la Sagesse s'est représentée comme la mère et la source de tous les biens, elle exhorte tous les hommes à quitter tout pour la désirer uniquement, parce qu'elle ne se donne, dit saint Augustin, qu'à ceux qui la désirent et la recherchent avec autant d'ardeur qu'une si grande chose mérite d'être recherchée. La divine Sagesse marque, dans les paroles du 30 et 31 versets, trois degrés dans la piété, dont le dernier en est la perfection: 1 Ecouter Dieu avec une humble soumission; 2 Agir en lui et par lui avec une fidélité persévérante; 3 Enfin, acquérir la lumière et l'onction nécessaires pour inspirer aux autres l'amour de la Sagesse, pour les conduire à la vie éternelle.



(Pour les chapitres trois, quatre et cinq de L'Amour de la Sagesse Eternelle ,
fichier PDF « amour_de_la_S_E.pdf » à télécharger sur le site)

Pour ceux qui veulent aller plus loin :

- Litanies du Saint-Esprit (voir 1^{ère} ou 2^{ème} semaine)
- Litanie du Sacré-Cœur de Jésus :

Seigneur, *ayez pitié de nous.*

O Christ, *ayez pitié de nous.*

Seigneur, *ayez pitié de nous.*

Jésus, *écoutez-nous.*

Jésus, *exaucez-nous.*

Père céleste qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Esprit Saint qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère,
ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, d'une infinie majesté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la Divinité, *ayez pitié de*



nous.

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, percé par la lance, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, source de toute consolation, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, victime des pécheurs, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, délices de tous les saints, *ayez pitié de nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *exaucez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *ayez pitié de nous, Seigneur.*

Jésus, doux et humble de cœur

Rendez notre cœur semblable au vôtre.

Prions. Dieu tout-puissant et éternel, considérez le Cœur de votre Fils bien-aimé ainsi que les louanges et les satisfactions qu'il vous a offertes au nom des pécheurs : à ceux qui implorent votre miséricorde, accordez avec bienveillance le pardon au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

➤ Prière *O Jésus vivant en Marie*, (Livre d'Or, p.686) :

O Jésus, vivant en Marie, venez et vivez en nous en votre Esprit de sainteté, en la plénitude de vos dons, en la perfection de vos voies, en la vérité de vos



vertus, en la communion de vos mystères. Dominez en nous sur toutes les puissances ennemies, le monde, le démon et la chair, en la vertu de votre Esprit et pour la gloire de votre Père. Ainsi soit-il.

- *Oraison à Jésus*, composée par Saint Louis-Marie (*Livre d'Or*, p.389-391) :

Mon aimable Jésus, permettez-moi de m'adresser à vous pour vous témoigner la reconnaissance où je suis de la grâce que vous m'avez faite, en me donnant à votre sainte Mère par la dévotion de l'esclavage, pour être mon avocate auprès de votre Majesté et mon supplément universel dans ma très grande misère. Hélas ! Seigneur, je suis si misérable que, sans cette bonne Mère je serais infailliblement perdu.

Oui, Marie m'est nécessaire auprès de vous et partout : nécessaire pour vous calmer dans votre juste colère, puisque je vous ai tant offensé tous les jours ; nécessaire pour arrêter les châtiments éternels de votre justice que je mérite ; nécessaire, pour vous regarder, pour vous parler, vous prier, vous approcher et vous plaire ; nécessaire pour sauver mon âme et celle des autres ; nécessaire, en un mot, pour faire votre sainte volonté et procurer en tout votre plus grande gloire.

Ah ! Que ne puis-je publier par tout l'univers cette miséricorde que vous avez eue envers moi ! Que tout le monde ne connaît-il que, sans Marie, je serais damné ! Que ne puis-je rendre de dignes actions de grâces d'un si grand bienfait ! Marie est en moi, haec facta est mihi. Oh ! Quel trésor ! Oh quelle consolation ! Et je ne serais pas après tout à Elle ! Oh ! Quelle ingratitude, mon cher Sauveur ! Envoyez-moi plutôt la mort que ce malheur m'arrive : car j'aime mieux mourir que de vivre sans être tout à Marie. Je l'ai mille et mille fois prise pour tout mon bien, avec Saint Jean l'Evangéliste, au pied de la croix, et je suis autant de fois donné à elle ; mais, si je ne l'ai pas encore bien fait selon vos désirs, mon cher Jésus, je le fais maintenant comme vous le voulez que je fasse ; et si vous voyez en mon âme et mon corps quelque chose qui n'appartienne pas à cette auguste Princesse, je vous prie de me l'arracher et de le jeter loin de moi, puisque, n'étant pas à Marie, il est indigne de vous.

O Saint-Esprit ! Accordez-moi toutes ces grâces, et plantez, arrosez et cultivez en mon âme l'aimable Marie, qui est l'Arbre de vie véritable, afin qu'il croisse, qu'il fleurisse et apporte du fruit de vie en abondance. O Saint-Esprit ! donnez-moi une grande dévotion et un grand penchant vers Marie votre divine Epouse, un grand appui sur son sein maternel et un recours continu à sa miséricorde,



afin qu'en Elle vous formiez en moi Jésus-Christ au naturel, grand et puissant, jusqu'à la plénitude de son âge parfait. Ainsi soit-il.

➤ *Evangile de Saint Matthieu*, ch. XXVI et XXVII

(fichier PDF « [ev_saint_matthieu.pdf](#) » à télécharger sur le site)

➤ *Imitation de Jesus-Christ* : L.II, ch.7, 11, 12, L.III, ch.5, 6, 56, L.IV, ch.1, 8, 13 (fichier PDF « [imitation_de_jc.pdf](#) » à télécharger sur le site)

➤ *Lettre aux Amis de la Croix* (Saint Louis-Marie)

(fichier PDF « [lettre_aux_amis_de_la_croix.pdf](#) » à télécharger sur le site)

